

Femmes d'aujourd'hui et de demain : les trois soeurs Soong

Autor(en): **Soong**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **32 (1944)**

Heft 653

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-265070>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

A relire en ce début
d'année 1944

...Chacun a sa façon de
regarder la nuit...

V. HUGO
(L'année terrible),

DIRECTION ET RÉDACTION

M^{lle} Emilie GOURD, 17, rue Töpfer

ADMINISTRATION

M^{lle} Renée BERGUER, 138, route de Chêne

Compte de Chèques postaux 1. 943

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

SUISSE 1 an Fr. 6.-

6 mois » 3.50

ETRANGER » 8.-

Le numéro » 0.25

Les abonnements partent de n'importe quelle date

ANNONCES

11 cent. le mm.

Largeur de la colonne: 70 mm.

Réductions p. annonces répétées

NOS VŒUX

La Paix. La fin des tueries et des massacres, des bombardements et des incendies. Le triomphe sans contestation des principes auxquels nous tenons si fort de démocratie et de liberté.

La libération de tous ceux qui souffrent sous l'oppression. Le révoir de ceux qui sont séparés, le retour de ceux qui ont été arrachés aux leurs et à leurs foyers.

La collaboration des peuples pour la reconstruction d'un monde plus juste et plus humain. La conscience pour chacun du devoir de travailler à l'établissement d'une paix définitive.

Des mesures actives contre la misère morale et matérielle qui a ravagé et ravage toujours davantage notre pauvre humanité.

L'essor du progrès social, trop longtemps entravé par des égoïsmes multiples. L'éveil et le développement de la responsabilité dans la solidarité.

Mais tout ceci avec le concours actif et di-

rect des femmes. Non pas seulement parce que, comme les hommes, elles ont souffert de la guerre, mais essentiellement parce qu'elles sont autant qu'eux riches de dévouements, de sacrifices, de compréhension et d'intelligence. Tout ceci avec la pleine reconnaissance, qui fait encore trop souvent défaut, de leur valeur propre d'êtres humains et de leur dignité de femmes.

Qu'elles ne soient plus perpétuellement traitées en mineures et en incapables, perpétuellement infériorisées dans les professions, dans l'activité sociale, dans la vie publique, et même trop souvent dans la famille. Que des restrictions injustifiées ne soient pas apportées à leur travail; que leur avis soit demandé et écouté; qu'il devienne aussi naturel de tenir compte de leurs vœux et de leurs expériences que s'il s'agissait de citoyens masculins. Qu'aucune mesure touchant la collectivité dont elles font part ne soit prise sans elles; afin que, dans l'organisation du monde meilleur de demain, elles tiennent leur place en collaboratrices et en égales.

Le MOUVEMENT FÉMINISTE.

FEMMES D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN...

Les trois sœurs Soong



Eling Mayling Chingling

Cliché Frau in Leben und Arbeit

L'aînée des trois sœurs Soong a épousé un grand banquier, la seconde, le libérateur révolutionnaire de la Chine, Sun-Yat-Sen, et la troisième, celui qui devait devenir le maréchal Tchang-Kai-Shek. Chacune a suivi des voies différentes, mais toutes ont su faire face à la tâche immense de lutter pour la liberté de leur pays, et de travailler par leur concours et leur exemple à le secourir et à en faire une grande nation.

(D'après le livre d'Emmy Hahn: Les trois grandes sœurs chinoises, Berne, Scherz, édit.).

IN MEMORIAM

Emma PORRET

(1879-1943)

Cette fin d'année a mis notre journal en grand deuil: Mlle Emma Porret, immobilisée, comme nous l'avions dit à nos lecteurs, depuis près d'une année des suites d'un accident, est décédée à Neuchâtel le 21 décembre dernier. C'est une perte douloureuse pour le Mouvement tout particulièrement, mais aussi et en général pour notre féminisme suisse, qui voit partir trop tôt l'une de ses meilleures et plus vaillantes forces.

Ils sont en effet rares maintenant les représentants de la poignée d'hommes et de femmes convaincus qui, voilà trente et un ans, créèrent notre journal. Des quinze membres de ce premier Comité fondateur, deux seulement avec la rédactrice sont encore debout: Mlle Jeanne Hausmann (Lausanne) et, toujours vaillante, Mme K. Jomini (Yvon), mais qui, les années s'écoulant, ont orienté autrement leur activité. Emma Porret, elle, est restée des nôtres jusqu'au bout, depuis cette première séance, où, en grammairienne avertie, elle nous reprochait ce titre de journal « qui devenait un mouvement... » jusqu'aux deux derniers de ses nombreux et savoureux articles écrits à l'occasion de notre trentième anniversaire — de cette manifestation lumineuse, à laquelle la plupart parmi nous l'ont rencontrée pour la dernière fois. Et ce journal, qui a bien été effectivement un « mouvement » lui doit beaucoup. Il n'est que de le parcourir depuis les débuts de notre collection pour y trouver fréquemment, d'abord de courtes notes sur l'activité du groupement suffragiste neuchâtelois, qui n'avait pas encore pris en ces temps lointains le nom qui devait lui permettre d'élargir son activité d'« Union féministe pour le Suffrage »; puis des comptes rendus des faits survenus et des démarches effectuées touchant les femmes au pays de Neuchâtel; puis encore des chroniques parlementaires cantonales, toujours marquées au coin d'un jugement sûr et d'une large compréhension des réclamations féminines; et enfin, et à côté de trop rares variétés littéraires, le récit régulier, pittoresque et évocateur, de nos Assemblées générales suffragistes — sans parler des campagnes menées dans le canton pour la bonne cause du vote des femmes, et dont le Mouvement recevait toujours l'écho, clairement persuasif ou spirituellement malicieux: première campagne de 1917 pour les prud'femmes — que Mlle Porret se refusa longtemps à qualifier de ce nom, le traitant de « barbarisme philologique »! et lui préférant le titre moyen-âgeux et plus exact de « preudefemmes »; campagne pour le suffrage législatif de 1919, dont elle fut l'âme, et dont l'insuccès, loin de la détacher de notre cause comme certaines de ses collaboratrices, nous la montra inlassablement persévérante dans l'effort; campagne beaucoup plus récente de 1941 pour le suffrage communal, avec tout ce qu'elle comporta de travaux préparatoires, de démarches multiples, d'assemblées, de conférences et d'articles de presse, jusqu'à la vaillante résignation devant ce second échec...

C'est qu'Emma Porret était une « vraie » suffragiste. Non pas de celles qui, selon les fluctuations du moment, tiédissent ou réchauffent leur enthousiasme aux quatre vents des cœurs, mais de celles — et dont la race se fait malheureusement rare — animées d'une conviction profonde et inébranlable qui, depuis le jour où elles ont pris conscience de la valeur de notre cause jusqu'à celui de leur mort, se consacrent à elle. Cela sans étroitesse ni fanatisme, mais avec une généreuse intelligence des devoirs de l'heure, en même temps que l'assurance intime de l'équivalence à celle de l'homme de notre âge

féminine. Ce sont ces principes que toujours elle fit valoir, tant dans les divers Comités suffragistes de son canton où elle siègea sans interruption qu'au Comité Central de l'Association suisse, lors des temps héroïques de celui-ci, temps qui sont restés dans nos mémoires nimbés d'une activité passionnante et passionnée, et dont on peut se demander si l'après-guerre nous les ramènera, comme nous les avait amenés l'après-guerre de 1918-1920... Et pour celles qui ont vraiment vécu ces temps-là, il leur en est toujours resté la nostalgie, mais aussi la chaude fraternité d'armes avec celles qui ont vécu les mêmes émotions, et qui, maintenant, les unes après les autres, nous quittent...

Emma Porret est partie trop tôt. Nous avions toutes encore besoin de son amitié encourageante, de son expérience de la vie politique, de sa foi dans notre idéal. Et puis, il faut le dire avec tristesse, nous avions besoin aussi, et à mesure que coulent les années, de retrouver chez elle tant de souvenirs qui nous réchauffent dans la tristesse de l'heure: combien sont-elles encore maintenant celles de ces premières équipes auxquelles nous pouvions dire en toute confiance et amitié: « Vous saluez-vous ?... »

E. Gd.

N. D. L. R. — Notre collaboratrice, Mlle Marg. Evard, qui fut une amie de plus de quarante ans de Mlle Porret, a bien voulu nous envoyer de son côté l'article suivant, qui fera revivre d'autres aspects de la personnalité de celle dont nous déplorons le départ.

Née le 6 décembre 1879, à Neuchâtel, de bonne souche neuchâteloise (Porret de Fresens et Vuilleumier de la Sagne), Mlle Porret fréquenta les écoles primaires et secondaires de la ville, puis l'Ecole normale cantonale. Elle professa un ou deux ans l'enseignement du français dans un institut de Wolfenbüttel, d'où elle rapporta la connaissance parfaite de la langue allemande; elle ne cessa de cultiver les langues, anglais, italien et latin. Parmi les premières étudiantes de l'Université de Neuchâtel, elle fut très vite remarquée des professeurs; sa prédilection pour les poètes mineurs du XVIII^e siècle l'amena à présenter sa thèse de licence ès lettres sur le Moïse sauvé de Saint-Amant, injustement ridiculisé par Boileau — déjà redresseuse d'injustice. Des séjours d'études à Berlin, à Paris, en Autriche, des voyages en France, en Italie, nous valurent des lettres charmantes, des récits pittoresques, parfois d'un haut comique; à plus d'une reprise, elle fut en relation avec des princes de la dynastie de Habsbourg-Autriche, des descendants des Orléans, et de Napoléonides, qui prirent intérêt à la conversation si riche et à la belle simplicité helvétique et républicaine de l'amie de la comtesse Kotulinsky.

Professeur dans les écoles secondaires de la ville, Mlle Porret accomplit une tâche magnifique de près de quarante ans, mais avec tant de modestie qu'il faut avoir été de ses élèves ou de ses collègues pour le savoir. Infatigablement serviable, elle contribua à toutes les activités de solidarité collégiale: fondation de la Société neuchâteloise des Corps enseignants secondaire, professionnel et supérieur; « Fonds de prévoyance et de retraite », « Fonds de remplacement » et « Fonds d'entraide » — c'est-à-dire 25 années de séances, procès verbaux, rédaction de projets de lois, règlements, en lesquels sa grande connaissance des affaires et sa haute intelligence furent appréciées, autant que ses saillies distrayantes, au cours de questions fas-

ASSURANCE POUR LA VIEillesse

RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

RENSEIGNEMENTS

MOLARD, 11

GENÈVE